

## Anneaux - Décembre 2004

**Définition 1.** On appelle anneau la donnée d'un groupe commutatif  $\langle A, +, 0 \rangle$ , muni d'une seconde opération notée  $\cdot$  et appelée multiplication vérifiant les propriétés suivantes :

1. la loi multiplicative est interne et partout définie, c'est-à-dire

$$\forall a \in A \quad \forall b \in A \quad : \quad a \cdot b \in A,$$

2. il existe un élément neutre pour la loi multiplicative, c'est-à-dire

$$\exists c \in A \quad \forall a \in A \quad : \quad a \cdot c = c \cdot a = a.$$

On note 1 cet élément neutre pour la multiplication (car on peut montrer qu'il est unique, voir le lemme 3),

3. la loi multiplicative est associative, c'est-à-dire

$$\forall a \in A \quad \forall b \in A \quad \forall c \in A \quad : \quad (a \cdot b) \cdot c = a \cdot (b \cdot c),$$

4. la loi multiplicative est distributive sur la loi additive c'est-à-dire,

$$\forall a \in A \quad \forall b \in A \quad \forall c \in A \quad :$$

$$a \cdot (b + c) = (a \cdot b) + (a \cdot c) \quad \text{et} \quad (a + b) \cdot c = (a \cdot c) + (b \cdot c).$$

Un tel anneau sera noté  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$ . Si de plus  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  vérifie la propriété suivante :

5 la loi  $\cdot$  est commutative, c'est-à-dire

$$\forall a \in A \quad \forall b \in A \quad : \quad (a \cdot b) = (b \cdot a),$$

on dira que l'anneau  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  est un anneau commutatif.

**Exemples 2.** Des exemples d'anneaux commutatifs sont :

$$\langle \mathbb{Z}, +, \cdot, 0, 1 \rangle, \langle \mathbb{Q}, +, \cdot, 0, 1 \rangle, \langle \mathbb{R}, +, \cdot, 0, 1 \rangle, \langle \mathbb{C}, +, \cdot, 0, 1 \rangle.$$

Des exemples d'anneaux non-commutatifs sont :

$$\langle M_n(\mathbb{Q}), +, \cdot, 0, 1 \rangle, \langle M_n(\mathbb{R}), +, \cdot, 0, 1 \rangle, \langle M_n(\mathbb{C}), +, \cdot, 0, 1 \rangle.$$

**Lemme 3.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif, le neutre pour la multiplication est unique.

*Démonstration.* Supposons l'existence d'un autre élément neutre, noté  $1'$ . Si on considère l'expression  $1 \cdot 1'$ , on a qu'elle est à la fois égale à 1 (puisque  $1'$  est un élément neutre pour  $\cdot$ ) et à  $1'$  (puisque 1 est un élément neutre pour  $\cdot$ ). Ceci permet de conclure que  $1 = 1'$ .  $\square$

**Lemme 4.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif, quel que soit  $a \in A$ , on a que  $0 \cdot a = a \cdot 0 = 0$ .

*Démonstration.* Puisque 0 est le neutre pour l'addition, on peut écrire  $0 + 0 = 0$ . En utilisant la distributivité de  $\cdot$  sur  $+$ , on a que  $0 \cdot a = (0 + 0) \cdot a = 0 \cdot a + 0 \cdot a$ . En ajoutant l'inverse pour  $+$  de  $0 \cdot a$  aux deux membres de l'égalité, on obtient le résultat souhaité.  $\square$

Etant donné  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau, on appelle  $\langle A, +, 0 \rangle$  le *groupe additif* de l'anneau. Il est donc naturel de considérer les sous-groupes de  $\langle A, +, 0 \rangle$ .

**Définition 5.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif et  $\langle I, +, 0 \rangle$  un sous-groupe de  $\langle A, +, 0 \rangle$ , si ce sous-groupe vérifie la propriété suivante :

$$\forall a \in A \quad \forall b \in I \quad : \quad a \cdot b \in I,$$

on dit que le sous-groupe  $\langle I, +, 0 \rangle$  est un idéal de l'anneau  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$ .

**Exemple 6.** L'ensemble des nombres pairs ( $2\mathbb{Z}$ ) est un idéal de l'anneau  $\langle \mathbb{Z}, +, \cdot, 0, 1 \rangle$ .

On peut montrer que les idéaux de  $\langle \mathbb{Z}, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  ont une forme particulière.

**Lemme 7.** *Tout idéal de  $\langle \mathbb{Z}, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  est de la forme  $n\mathbb{Z}$  où  $n \in \mathbb{N}$  (avec  $n\mathbb{Z} = \{n \cdot z \mid z \in \mathbb{Z}\}$ ).*

*Démonstration.* vu au cours □

**Lemme 8.** *Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif et  $\langle I, +, 0 \rangle$  un idéal de  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$ , alors  $I$  est un sous-groupe normal de  $\langle A, +, 0 \rangle$ .*

*Démonstration.* **Vu que  $\langle A, +, 0 \rangle$  est commutatif, tous ses sous-groupes sont des sous-groupes normaux.** □

**Définition 9.** *Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif, soit  $B$  un sous-ensemble non vide de  $A$ , tel que  $0$  et  $1 \in B$ . Si  $B$  muni des opérations  $+$  et  $\cdot$  héritées de  $A$  est un anneau commutatif, on dit que  $\langle B, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  est sous-anneau de  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$ .*

On peut alors établir un *critère de sous-anneau* (en s'inspirant du critère de sous-groupe).

**Lemme 10. Critère de sous-anneau**

Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif et  $B \subseteq A$ , on a que  $\langle B, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  est un sous-anneau de  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  si et seulement si il satisfait les conditions suivantes :

- $1 \in B$ ,
- pour tout  $a \in B$ , l'inverse de  $a$  pour la loi  $+$  (noté  $-a$ ) appartient à  $B$ ,
- pour tout  $a, b \in B$  on a que  $a + b \in B$  et  $a \cdot b \in B$ .

*Démonstration.* On commence par prouver que  $0 \in B$ , vu que  $1 \in B$ , on sait que  $-1 \in B$  (car l'inverse<sup>1</sup> pour la loi  $+$  de tout élément de  $B$  est dans  $B$ ). Vu que la loi  $+$  est interne et partout définie, on a que  $1 + (-1)$  appartient à  $B$  et  $1 + (-1) = 0$  par définition de l'inverse pour  $+$ .

Il reste à prouver que  $+$  est associative et commutative (On aura ainsi prouvé que  $\langle B, +, 0 \rangle$  est un sous-groupe de  $\langle A, +, 0 \rangle$ ), que  $\cdot$  est associative et que  $\cdot$  est distributive sur  $+$ . Toutes ces propriétés étant des propriétés universelles vraies sur  $A$ , elles restent naturellement vraies dans  $B$  qui est un sous-ensemble de  $A$ .  $\square$

On peut également définir une notion de *morphisme d'anneaux*.

**Définition 11.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  et  $\langle B, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  deux anneaux commutatifs, un morphisme d'anneaux  $\sigma$  est un morphisme de groupes entre les groupes

---

<sup>1</sup>On adoptera la convention usuelle d'appeler opposé l'inverse d'un élément pour la loi  $+$ .

additifs  $\langle A, +, 0 \rangle$  et  $\langle B, +, 0 \rangle$  vérifiant les deux propriétés additionnelles suivantes :

1.  $\sigma(1) = 1$ ,

2.  $\forall a \in A \quad \forall b \in A \quad : \quad \sigma(a \cdot b) = \sigma(a) \cdot \sigma(b)$ .

Le noyau d'un tel morphisme est son noyau en tant que morphisme de groupes additifs, c'est-à-dire  $\ker(\sigma) = \{a \in A \mid \sigma(a) = 0\}$ .

**Exemple 12.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif, la fonction identité  $\sigma : A \rightarrow A$  est un morphisme d'anneaux.

La conjugaison dans les complexes est un isomorphisme de  $\langle \mathbb{C}, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  dans lui même.

**Lemme 13.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  et  $\langle B, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  deux anneaux commutatifs et  $\sigma : A \rightarrow B$  un morphisme d'anneaux,  $\ker(\sigma)$  est un idéal de  $A$ .

**Démonstration.** On doit d'abord montrer que  $\langle \ker(\sigma), +, 0 \rangle$  est un sous-groupe commutatif de  $\langle A, +, 0 \rangle$ . Pour ce faire, on va utiliser le critère du sous-groupe<sup>2</sup> :

---

<sup>2</sup>On peut faire une preuve très courte en utilisant la théorie des groupes : par hypothèse  $\sigma$  est un morphisme entre les groupes additifs des anneaux, donc son noyau est un sous-groupe de  $\langle A, +, 0 \rangle$ .

- $0 \in \ker(\sigma)$ , en effet  $\sigma(0) = 0$ , car  $\sigma$  est un morphisme de groupes (entre les groupes additifs  $\langle A, +, 0 \rangle$  et  $\langle B, +, 0 \rangle$ ).
- Soit  $a, b \in \ker(\sigma)$ , on doit prouver que  $a + b \in \ker(\sigma)$ , c'est à dire on doit prouver que  $\sigma(a + b) = 0$ . En utilisant le fait que  $\sigma$  est un morphisme, on peut écrire  $\sigma(a + b) = \sigma(a) + \sigma(b)$ , vu que  $a, b \in \ker(\sigma)$ , on a que  $\sigma(a) = 0 = \sigma(b)$ , et donc que  $\sigma(a + b) = 0$ .
- Soit  $a \in \ker(\sigma)$ , on doit prouver que  $-a \in \ker(\sigma)$ , c'est à dire on doit prouver que  $\sigma(-a) = 0$ . En utilisant le fait que  $\sigma$  est un morphisme, on peut écrire  $\sigma(-a) = -\sigma(a)$ , et vu que  $a \in \ker(\sigma)$ , on a que  $\sigma(a) = 0$ , et donc que  $\sigma(-a) = 0$ .

On a donc prouvé que  $\langle \ker(\sigma), +, 0 \rangle$  est un groupe, il reste à prouver que  $\ker(\sigma)$  vérifie la propriété supplémentaire qui fera de lui un idéal. On doit donc montrer que pour tout élément  $a \in A$  et pour tout élément  $b \in \ker(\sigma)$ , on a que  $a \cdot b \in \ker(\sigma)$ . Il faut donc montrer que  $\sigma(a \cdot b) = 0$ . Vu que  $\sigma$  est un morphisme d'anneaux, on peut écrire  $\sigma(a \cdot b) = \sigma(a) \cdot \sigma(b) = \sigma(a) \cdot 0 = 0$  (vu que  $b \in \ker(\sigma)$  et vu le lemme 4). Ce qui conclut la preuve. □

**Lemme 14.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  et  $\langle B, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  deux anneaux commutatifs et  $\sigma : A \rightarrow B$  un morphisme d'anneaux,  $\langle \text{Im}(\sigma), +, \cdot, 0, 1 \rangle$  est un sous-anneau

de  $B$ .

*Démonstration.* Rappelons que  $Im(\sigma) = \{\sigma(a) \mid a \in A\}$ . On va utiliser le critère de sous-anneau.

- $1 \in Im(\sigma)$  car  $1 \in A$ , et  $\sigma(1) = 1$  car  $\sigma$  est un morphisme d'anneaux.
- Soit  $b \in Im(\sigma)$ , on doit prouver que  $-b \in Im(\sigma)$ . Vu que  $b \in Im(\sigma)$ , il existe  $a \in A$  tel que  $b = \sigma(a)$ . Vu que  $\langle A, +, 0 \rangle$  est un groupe, on a que  $-a \in A$ . Si on considère  $\sigma(-a)$ , on a que  $\sigma(-a) = -\sigma(a)$  (car  $\sigma$  est un morphisme de groupes) et donc  $\sigma(-a) = -b$ , ce qui signifie que  $-b \in Im(\sigma)$ .
- Soit  $b_1, b_2 \in Im(\sigma)$ , on doit prouver que  $b_1 + b_2 \in Im(\sigma)$  et  $b_1 \cdot b_2 \in Im(\sigma)$ . Vu que  $b_1, b_2 \in Im(\sigma)$ , on peut trouver  $a_1, a_2 \in A$  tels que  $\sigma(a_1) = b_1$  et  $\sigma(a_2) = b_2$ . Vu que  $\sigma$  est un morphisme d'anneaux, d'une part, on a que  $b_1 + b_2 = \sigma(a_1) + \sigma(a_2) = \sigma(a_1 + a_2)$  et d'autre part, on a que  $b_1 \cdot b_2 = \sigma(a_1) \cdot \sigma(a_2) = \sigma(a_1 \cdot a_2)$ . Vu que  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  est un anneau, on a que  $a_1 + a_2 \in A$  et  $a_1 \cdot a_2 \in A$ , ce qui permet de conclure que  $b_1 + b_2 \in Im(\sigma)$  et  $b_1 \cdot b_2 \in Im(\sigma)$ .

□

**Rappel 15.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif,  $X \subseteq A$  et  $a \in A$ , on



définit  $a + X = \{a + x \mid x \in X\}$ .

**Définition 16.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif,  $I$  un idéal de  $A$  et  $a$  un élément de  $A$ , on définit la classe latérale de  $a$  modulo  $I$ , notée  $a + I$  comme suit :

$$a + I = \{a + i \mid i \in I\}.$$

On note  $A/I$  l'ensemble des classes latérales et on l'appelle le **quotient de  $A$  par  $I$** . On a donc

$$A/I = \{a + I \mid a \in A\}.$$

**Lemme 17.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif,  $I$  un idéal de  $A$ ,  $a$  et  $b$  deux éléments de  $A$ , on a que  $a + I$  et  $b + I$  sont en bijection.

*Démonstration.* Ce lemme n'est que la transcription en notation additive du résultat suivant démontré en théorie des groupes : soit  $\langle G, \cdot, 1 \rangle$  un groupe et  $\langle H, \cdot, 1 \rangle$  un sous-groupe de  $G$ , soit  $g, g' \in G$  :  
$$g'H = (g' \cdot g^{-1})(gH) \quad \square$$

**Lemme 18. *Egalité des classes***

Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif,  $I$  un idéal de  $A$ ,  $a$  et  $b$  deux éléments de  $A$ , on a que

$$a + I = b + I \quad \text{si et seulement si} \quad b - a \in I.$$

*Démonstration.*  $I$  est un idéal de  $A$  donc (par définition d'idéal),  $\langle I, +, 0 \rangle$  est un sous-groupe  $\langle A, +, 0 \rangle$ , on peut donc appliquer le lemme d'égalité des classes vu au cours pour les groupes.

Soit  $a, b \in A$ , le lemme d'égalité des classes garantit que

$$a + I = b + I \text{ si et seulement si } -a + b \in I.$$

Or  $\langle A, +, 0 \rangle$  est un groupe commutatif, donc  $-a + b = b - a$ , ce qui fournit le résultat demandé.

□

On peut munir le quotient de  $A$  par  $I$  d'une addition et d'une multiplication définies comme suit :

$$- (a + I) + (b + I) = (a + b) + I,$$

$$- (a + I) \cdot (b + I) = (a \cdot b) + I.$$

**Lemme 19.** *Les opérations  $+$  et  $\cdot$  définies sur  $A/I$  sont bien définies.*

*Démonstration.* Pour l'addition, on est dans le cas de la théorie des groupes  $I$  est idéal de  $A$  et donc  $\langle I, +, 0 \rangle$  est un sous-groupe normal de  $\langle A, +, 0 \rangle$  (lemme 8). Donc l'addition des classes est bien définies.

Pour la multiplication, on doit montrer que si  $a + I = a' + I$  et  $b + I = b' + I$  alors  $a \cdot b + I = a' \cdot b' + I$ . Par le lemme d'égalité des

classes pour les groupes (vu au cours), il suffit de montrer que  $a' \cdot b' \in a \cdot b + I$ , mais par hypothèse et vu le lemme d'égalité des classes, on a  $a' \in a + I$  et  $b' \in b + I$ , c'est-à-dire qu'il existe  $i, j \in I$  tels que  $a' = a + i$  et  $b' = b + j$ , donc

$$a' \cdot b' = a \cdot b + a \cdot j + i \cdot b + i \cdot j = a \cdot b + k \quad k \in I.$$

En effet, si  $i, j \in I$  et  $a, b \in A$ , par définition de l'idéal, on a que  $a \cdot j, i \cdot b$  et  $i \cdot j$  appartiennent à  $I$  et donc leur somme appartient à  $I$ .

□

**Théorème 20.** Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif,  $I$  un idéal de  $A$ , le quotient  $A/I$  muni des deux opérations  $+$  et  $\cdot$  (définies ci-dessus) est un anneau commutatif où  $0 + I$  est le neutre pour  $+$  et  $1 + I$  est le neutre pour  $\cdot$ . Cet anneau est appelé l'anneau quotient et est noté  $\langle A/I, +, \cdot, 0 + I, 1 + I \rangle$

*Démonstration.* —  $\langle A/I, +, 0 + I \rangle$  est un groupe en appliquant la théorie vue au cours, car  $I$  est un sous-groupe normal de  $A$  (pour la loi additive).

—  $\cdot$  est interne et partout définie par définition et bien définie par le lemme 19.

–  $1 + I$  est le neutre pour  $\cdot$ , en effet pour tout  $a + I \in A/I$ ,

$$(1 + I) \cdot (a + I) = (1 \cdot a) + I = a + I$$

car  $1$  est le neutre pour la multiplication dans  $A$ . De la même façon, on prouve que  $(a + I) \cdot (1 + I) = a + I$ .

– On prouve de la même façon que la multiplication dans  $A/I$  hérite de l'associativité de la multiplication dans  $A$ . Le même argument reste valable pour la commutativité et la distributivité.

**ATTENTION** ceci ne signifie pas que  $A/I$  est un sous-anneau de  $A$ , en effet on n'a même pas l'inclusion de  $A/I$  dans  $A$  puisque les objets de  $A/I$  ne sont pas du même type que ceux  $A$ .

□

**Remarque 21.** *Etant donné  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  un anneau commutatif,  $I$  un idéal de  $A$ , si on considère le quotient de  $A$  par  $I$ , il existe un morphisme naturel  $\mu$  de  $A$  dans  $A/I$ , où  $\mu(a) = a + I$ . Ce morphisme est par définition de  $A/I$  surjectif, mais en général pas injectif. De plus, on a que  $\ker(\mu) = I$ . On demande au lecteur non convaincu de vérifier ces propriétés.*

**Théorème 22.** *Soit  $\langle A, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  et  $\langle B, +, \cdot, 0, 1 \rangle$  deux anneaux commutatifs,*

$\sigma : A \rightarrow B$  un morphisme d'anneaux. On a que  $A/\ker(\sigma)$  est isomorphe (en tant qu'anneau) à  $\text{Im}(\sigma)$ .

*Démonstration.* On sait par le cours que  $A/\ker(\sigma)$  est isomorphe à  $\text{Im}(\sigma)$  en tant que groupe additif. L'isomorphisme vu au cours est  $\tau : A/\ker(\sigma) \rightarrow \text{Im}(\sigma)$  donné par  $\tau(a + \ker(\sigma)) = \sigma(a)$ . Il reste à montrer que cet isomorphisme de groupe est en fait également un isomorphisme d'anneaux, c'est-à-dire qu'il faut vérifier les propriétés additionnelles qui définissent la notion de morphisme d'anneaux.

–  $\tau(1 + \ker(\sigma)) = \sigma(1)$  par définition de  $\tau$  et

$\sigma(1) = 1$  puisque  $\sigma$  est un morphisme d'anneaux.

– Soit  $a + \ker(\sigma), b + \ker(\sigma) \in A/\ker(\sigma)$ , on a que

$\tau(a + \ker(\sigma) \cdot b + \ker(\sigma)) = \tau(a \cdot b + \ker(\sigma))$  par définition de la multiplication des classes et

$\tau(a \cdot b + \ker(\sigma)) = \sigma(a \cdot b)$  par définition de  $\tau$ . Et puisque  $\sigma$  est un morphisme d'anneaux  $\sigma(a \cdot b) = \sigma(a) \cdot \sigma(b)$  qui par définition de  $\tau$  est bien égal à  $\tau(a + \ker(\sigma)) \cdot \tau(b + \ker(\sigma))$ .

□